

ardente, le jeune Valemberl saisisait toutes les occasions qui se présentaient à lui pour ramener ses camarades et ses subordonnés à la pratique de la religion. Sa devise était : " Toutes mes forces morales, toute mon âme au service de la foi ; toutes mes forces physiques, tout mon sang au service de ma patrie ; tout mon être enfin pour mon devoir de chrétien et de Français. " Ses lettres ne sont pas seulement éducatives et instructives ; c'est avec une verve comique du meilleur aloi qu'il sait rendre les côtés humoristiques de la vie militaire.

Nous signalons d'une manière toute spéciale à nos lecteurs un beau travail du P. H. Prelot sur *la Situation du Pape* commencé dans le numéro du 15 janvier des **Études religieuses** des RR. PP. de la Compagnie de Jésus. L'auteur y démontre d'une manière irréfutable que la situation faite au Saint Père par les fameuses lois de garantie est intolérable et justifie pleinement le *non possumus* que Pie IX et Léon XIII ont toujours opposé aux usurpateurs.

Le **Correspondant** de décembre et janvier contient aussi un bel article sur *la jeunesse de Montalembert*. Nous le recommandons surtout aux jeunes gens. Ils y trouveront un exemple à suivre s'ils veulent devenir des hommes sérieux et utiles à leur patrie.

Le Rosaire et les autres dévotions dominicaines.—Revue mensuelle publiée par les pères dominicains du couvent de St-Hyacinthe, P. Q. (Canada).

L'abondance des matières nous fait retarder depuis un mois d'annoncer la publication d'une revue portant le titre ci-dessus. La REVUE CANADIENNE doit pourtant faire le plus chaleureux accueil à cette nouvelle œuvre des zélés fils de saint Dominique.

Nul doute qu'une telle revue ne soit appelée à faire le plus grand bien au milieu de notre catholique population.

Voici, dans l'esprit des RR. PP. Dominicains, ce que doit être cette nouvelle publication.

" Nous nous sommes demandé, il y a longtemps déjà si,—la question du devoir mise à part—les fils de saint Dominique établis depuis plus de vingt ans sur cette chère et pieuse terre du Canada n'avaient pas acquis le droit de prêcher au peuple, non plus seulement de vive voix, mais par le moyen de la presse, la dévotion à la Vierge en général, et leur dévotion favorite du Rosaire en particulier. Ces quelques pages n'ont pas d'autre but que de poser plus amplement la question, et de solliciter une réponse.

" L'objet premier et principal de notre Revue serait donc la diffusion, par tous les moyens dont nous pouvons disposer, de cette bénie dévotion considérée sous toutes les formes où elle se présente : grand Rosaire, Rosaire perpétuel, Rosaire vivant, etc. D'abord, dans les premières livraisons, nous l'envisagerions dans ses grandes lignes, dans sa fin, ses conditions, ses avantages, son histoire, comme pour en prendre une vue d'ensemble ; et, par la suite, nous étudierions dans le détail tous ces aperçus divers.

Secondairement, nous ferions aussi une place aux autres dévotions et œuvres dominicaines, comme la confrérie du saint Nom de Jésus, la milice angélique de saint Thomas d'Aquin, le tiers-Ordre séculier ; et notre Revue resterait encore ouverte, et aussi largement que nous le pourrions, à d'autres dévotions chères au peuple canadien, comme celle de la sainte Famille et surtout celle de la "bonne sainte Anne."

Telle serait donc la part de la piété, avec tout ce qui sera de nature à l'entretenir dans les âmes, car c'est là le but unique de cette Revue."

On y fera aussi une part à l'histoire, aux beaux arts, particulièrement à la peinture et à la musique, chaque numéro reproduisant en gravure les principaux sujets de peinture ou de sculpture religieuse relatifs aux dévotions qui font l'objet de la Revue et un cantique avec sa notation.